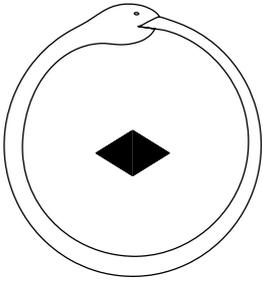


PYTUN JERA
ÉCLORE DE LA NUIT
Carlos Papá



cahiers
SELVAGEM



PYTUN JERA,
ÉCLORE DE LA NUIT
Carlos Papá

Intervention faite lors de la table ronde *Ciel* dans le cadre
de *Selvagem - cycle d'études sur la vie*, au Théâtre du
Jardin Botanique de Rio de Janeiro le 14 novembre 2019

Je suis ici pour pouvoir exprimer la manière dont je perçois notre monde et notre façon de l'habiter. Nous parlons beaucoup d'une grande surprise, et je vois cela comme la courge que nous appelons *Kuara pépé*, considérée métaphoriquement comme l'astéroïde.*

Je veux dire, comment est apparu le monde d'aujourd'hui, comment nous sommes, la nature, l'eau, la terre et nous faisons partie d'une énergie, nous faisons tous partie d'une énergie. Cependant, nous avons deux énergies. Dans nos corps, à l'intérieur de chacun d'entre nous ici, il y a une énergie, par exemple, « moins » et « plus ».

Aussi incroyable que cela puisse paraître, aucune personne instruite ne m'a expliqué comment l'obscurité était apparue. Ni comment cette énergie a surgi de l'obscurité. Chose qui, dans notre communauté, est expliquée. Nous avons besoin de l'obscurité. Même maintenant, par exemple, nous voyons ici un petit espace vide, une ombre, qui en fait partie ; l'obscurité est toujours avec nous. Y compris en notre intérieur.

Et nous avons cette manie de juger, ou d'inférioriser, ou même d'éprouver, de vouloir comprendre ce que nous voyons. Mais nous ne nous soucions pas de nous comprendre nous-mêmes. Parce que nous sommes nous-mêmes dans l'obscurité, à l'intérieur, au-dedans. À tel point que la parole vient de l'intérieur pour aller vers l'extérieur. Elle vient de l'obscurité que personne ne connaît. Comment cela est-ce possible? C'est le souffle! Il vient de l'obscurité et par le biais du sentiment, de l'expression, et c'est pour cela que vient cette maîtrise du souffle, pour que les gens entendent et comprennent ce que vous dites.

* Nous ne savons pas jusqu'à quand nous serons ici. Comme un astéroïde ou une courge qui peuvent se briser.

Nous croyons que l'obscurité est responsable de l'univers tout entier, y compris de **Nhanderu**, le Dieu Suprême. D'où vient **Nhanderu**, notre créateur, que nous admirons tant ? Il est aussi venu de l'obscurité. Et cette obscurité est responsable de la création de tout l'univers qui existe aujourd'hui, y compris notre corps. Notre corps contient de l'eau, de la terre et du fer. Et c'est pourquoi nous avons tant besoin de cette terre. Nous faisons partie de cette terre. Il ne sert à rien de dire que la terre n'est pas un territoire. Aussi incroyable que cela puisse paraître, nous faisons partie de cette terre, et même de l'arbre.

Et c'est pourquoi nous parlons de **xeyvara reté**. **Xeyvara** signifie « ciel », ou quand je respire. **Reté**, « le corps », qui serait la terre. Je suis donc la terre, mais je respire, je dépends de cette atmosphère que je reçois, de cette énergie. J'en ai besoin pour survivre.

Et c'est pourquoi l'obscurité est si importante pour nous, car elle nous accueille lorsque nous voulons nous reposer ; par exemple, nous allons dormir, et l'obscurité nous accueille pour nous reposer. Ou même dans la mort. À notre mort, nous retournons à nouveau dans l'obscurité. Et puis ces énergies restent pour chercher un autre hôte. Et quand ils trouvent cet hôte, alors tout renaît à nouveau. Et donc nous appelons cela l'évolution. Chaque jour, nous évoluons davantage. L'homme continue en disant « *wow, dans les années 60, c'était comme ça, maintenant dans les années 2019, c'est différent* » Alors on revient, on revient, et on cherche à découvrir quelque chose de mieux.

Et aussi, nous ne croyons pas que le diable existe. Les gens parlent de diable, diablesse, c'est ça ? Nous croyons qu'il s'agit d'énergies. Dans le corps, il y a le « moins » et le « plus ». Le « moins », c'est le calme, la tranquillité. Lorsque les gens entrent dans un restaurant, ils s'assoient là, tranquillement, en goûtant, en écoutant, en percevant le goût, calmement. Maintenant, les « plus » mangent et ne cessent de dire plein de choses. Ces choses sont des énergies que nous appelons **Aña**, ce qui signifie « compteur de vitesse ». Ainsi, les personnes rapides sont des personnes qui n'arrivent pas à ressentir leur intérieur ni à manger calmement.

Nous avons donc une certaine perte. Que sommes-nous en train de faire ? Parfois, on se demande : qu'est-ce que je fais vraiment ici sur Terre ? Quelle est ma fonction aujourd'hui ? On se préoccupe de la fonction, « je veux être un tel » ou « je veux avoir tel travail », je veux avoir ceci,

préoccupé de faire quelque chose. Et c'est là que nous nous oublions nous-mêmes, ce que nous sommes venus faire ici, sur Terre.

Et, aussi incroyable que cela paraisse, nous disons **γγ** pour « eau ». Mais « la terre », c'est **yvy** ; et « l'arbre », **γγρά**. L'eau est ainsi un aliment liquide. C'est un pilier de l'univers tout entier, mais il est liquide et transparent. **Υvy** est la terre, qui est sèche, mais elle est la partenaire de l'eau. **Υvyρά**, qui est le bois, signifie « futur partenaire de l'eau ». **Χeyvara reté** serait « je suis le futur du partenaire de l'eau ». Ainsi, tout est interconnecté, rien n'est séparé. Et c'est pour cela que mon corps est plein d'eau et de fer, qui est le sang. Et l'air, que j'ai besoin de respirer, l'atmosphère le produit et me le donne gratuitement.

Nous croyons donc que l'obscurité est responsable de l'univers tout entier. L'obscurité est une énergie très forte. L'obscurité est présente à chaque instant. Au moment de se coucher, au moment de rencontrer la mort, ou même d'essayer de se rencontrer soi-même. À l'intérieur, nous n'arrivons pas à nous voir. Parce que nos yeux sont limités. Nous n'avons pas la capacité de voir au travers de l'œil ; nous avons déjà perdu la notion de voir dans l'obscurité. Ou même de sentir l'obscurité.

Nos grands sages, dans notre village, nous les appelons **Arandu**, ce qui signifie « les gens qui peuvent percevoir leur propre ombre ». L'ombre est avec nous tout le temps. Au moment de dormir, de se reposer ou de rencontrer la mort, l'obscurité et l'ombre sont ensemble. Ainsi, à son tour, le jour, pour nous, est le père de l'univers. Et l'obscurité est la mère de l'univers. Et la mère est le mystère de l'univers ; la mère est plus forte que le père, **Nhamandu**. **Nhamandu** est le père du jour. **Nhanderu** est le père de **Nhamandu**.

Donc, l'obscurité est beaucoup plus forte que le jour. L'obscurité est l'énergie féminine. Nous considérons que les femmes sont beaucoup plus fortes que les hommes. L'homme n'a qu'une force physique, brute. Mais l'homme n'est pas capable de donner naissance à un enfant. L'homme, n'importe quel petit bobo est une douleur insupportable et il est quasi mourant. Mais pas la femme. Elle ressent et endure la douleur, même la première fois, au moment de donner le sein, ça fait mal. Les femmes sont des personnes qui savent comment gérer la douleur, elles souffrent seules. Quand elles agissent, personne ne peut les arrêter.

Agyjevete.

CARLOS PAPÁ

Carlos Papá Mirim est un leader indigène et cinéaste du peuple Guarani Mbya. Il travaille depuis plus de 20 ans dans la production audiovisuelle, avec l'objectif de renforcer et valoriser la culture Guarani Mbya à travers la réalisation de documentaires, de films et d'ateliers culturels destinés aux jeunes. Il est aussi leader spirituel de sa communauté. Il vit dans le village de Rio Silveira, où il participe aux décisions collectives et aide sa communauté à trouver des moyens de mieux vivre. Il est conseiller auprès de l'Institut Maracá et représentant de la côte nord de São Paulo auprès de la *commission Guarani Yvy rupa* (CGY).

REMERCIEMENTS

Instituto Clima e Sociedade
Conservação Internacional Brasil
Instituto Maracá

La production éditoriale des Cahiers Selvagem est le fruit du travail collectif de la communauté Selvagem.

Plus d'informations sur : selvagemciclo.com.br

L'édition en portugais de ce cahier a pu compter sur la participation de Bruna Aieta qui a fait la transcription de l'intervention et de Sâmia Rios, qui a révisé le texte. Pour la version française, nous remercions Christophe Dorkeld pour la traduction et Véronique Isabelle pour la révision.

CHRISTOPHE DORKELD

Travaille depuis presque vingt ans dans la production de films documentaires pour le cinéma et la télévision. Français installé depuis quelques années dans l'État du Mato Grosso do Sul, au Brésil, il collabore également avec des communautés Kaiowá, Guarani et Terena dans le cadre de projets culturels.

VÉRONIQUE ISABELLE

Artiste visuelle et anthropologue, Véronique s'intéresse au vivant, au monde sensible et à l'imaginaire des lieux où elle fait des immersions pour développer des projets de recherches et création en collaboration avec diverses communautés au Québec et en Amazonie. Ces projets prennent la forme de livres, d'événements, d'ateliers ou d'expositions, et aussi, elle peint dans son atelier en écoutant passionnément ce qui est produit par Selvagem.

Cahiers SELVAGEM
publication digitale de
Dantes Editora
Biosphère, 2022

